

NÉCROLOGIE

C. A. L. M. DASSESSE,

Inspecteur général honoraire des chemins de fer de l'Etat belge;

Rapporteur aux sessions de Paris (1900) et de Berne (1910) du Congrès international des chemins de fer.

Nous avons appris, avec un vif regret, la mort de M. Charles Dassel, l'un de nos collaborateurs les plus anciens et les plus dévoués, et l'un de ceux qui ont toujours porté à nos travaux le plus grand intérêt.

Sa disparition sera sincèrement déplorée dans l'administration belge, où il était entouré de sympathies unanimes, et dans le monde du chemin de fer, auquel l'attachaient des relations nombreuses et fidèles.

Deux ans à peine s'étaient écoulés depuis qu'atteint par la limite d'âge il avait dû prendre sa retraite, et il travaillait encore à l'examen de questions sur lesquelles on sollicitait ses avis et ses conseils lorsque le sort vint l'enlever à l'affection des siens.

Sorti de l'Ecole des mines de Liège avec le titre d'ingénieur honoraire des mines, M. Dassel était entré aux Chemins de fer de l'Etat belge en qualité de sous-ingénieur en 1880. Placé peu de temps après à la tête d'un important dépôt de locomotives, il se distingua très vite par son talent d'organisateur, qui se révéla dans des circonstances difficiles. Il fut appelé, un an et demi plus tard, au service central de la traction et du matériel, qu'il ne devait plus quitter. Il y accomplit une carrière féconde, longue de plus de quarante années, pendant laquelle il se consacra, avec le plus grand succès, à l'étude des questions de traction, ainsi qu'à la solution des nom-

breux problèmes que soulèvent la construction, l'utilisation et l'entretien des locomotives.

D'abord attaché au bureau de la traction, puis chef de ce bureau, il eut à organiser l'incorporation au réseau de l'Etat des lignes reprises à diverses compagnies. Ensuite, les études relatives au matériel de traction sollicitèrent son activité. Il collabora à tous les travaux ayant pour objet le perfectionnement des locomotives, les transformations des types existants et la création des nouveaux types. Doué d'un jugement très sûr, esprit clairvoyant ouvert aux innovations, il fut le collaborateur actif et intelligent de tous ceux qui eurent la responsabilité du service de la traction et du matériel. Plusieurs fois, il fut l'objet de marques de distinction flatteuses.

M. Dassel connaissait à fond toutes les phases de l'évolution de la locomotive depuis près d'un demi-siècle. Il avait vécu toutes les transformations du matériel belge. Servi par une science solide d'ingénieur, recherchant et étudiant les perfectionnements appliqués ailleurs, il avait acquis dans son métier une réelle compétence.

Ceux qui suivent les travaux des Congrès se rappelleront les remarquables rapports qu'il écrivit pour les sessions de Paris en 1900 et de Berne en 1910, le premier sur la stabilité des essieux, le second sur le perfectionnement des chaudières de locomotives. Ils sont

L'œuvre d'un esprit méthodique, soucieux de rechercher la voie du progrès à la lumière de faits soigneusement contrôlés. Le dernier surtout, venant à une heure où des ingénieurs éminents cherchaient leur orientation dans une question encore controversée, était un document de première valeur; il apportait au Congrès la relation fidèle des magnifiques résultats obtenus par l'application de la surchauffe en Belgique, où, sous l'impulsion du regretté M. J.-B. Flamme, cette innovation, aujourd'hui d'application générale, avait pris, dès le début, une extension rapide.

La guerre avait frappé M. Dasselte dans ses affections les plus intimes; mais ces dures épreuves n'eurent pas raison de son énergie et de son courage. Pendant l'occupation, il avait su, au milieu de grands dangers, se rendre utile à la cause des Alliés et rendre des services qui lui valurent l'honneur de se voir décerner la Médaille de guerre anglaise et d'être nommé membre honoraire au titre militaire de l'Ordre de l'Empire britannique.

Après l'armistice, il reprit, avec une nouvelle activité, la direction du service des locomotives et fut parmi ceux qui se dévouèrent le plus pour surmonter les difficultés sans nombre de la restauration du réseau dévasté. C'est encore sous sa direction éclairée que furent étudiées les nouvelles locomotives acquises par l'Etat belge pour reconstituer et améliorer son matériel de traction.

M. Dasselte était aimé et estimé de ses collègues. Son caractère ferme, mais affable, sa grande bienveillance et sa sollicitude pour tous ses collaborateurs lui avaient conquis depuis longtemps le respect et l'attachement du personnel tout entier.

A sa retraite, il avait été, à raison de sa grande expérience des affaires et des questions administratives, nommé membre du Comité supérieur de contrôle. Ses avis y étaient très écoutés et ses rapports, toujours empreints de la plus scrupuleuse équité, étaient vivement appréciés. Il était, depuis longtemps, membre de la Commission consultative permanente pour les appareils à vapeur.

M. Dasselte faisait partie de la Commission spéciale nommée en vue de l'attribution du prix triennal Arthur Dubois pour la période 1920-1922, prix qui a été institué par la Commission permanente de l'Association du Congrès pour perpétuer la mémoire de son ancien président.

Il était commandeur de l'Ordre de la Couronne, officier de l'Ordre de Léopold avec liserés d'or, porteur de la Croix civique de 1^{re} classe et de la Médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II.

Nous présentons à sa famille l'expression de nos plus vives condoléances et l'assurance de notre respectueuse sympathie.

Le Comité de Direction.